

Pendant l'année qui suit son élection à la tête du parti, Brian Mulroney parcourt le pays en tous sens, portant partout son message de relance économique et de renouveau politique. Il est convaincu que les Canadiens doivent forger eux-mêmes leur propre destinée. Aussi met-il sur pied des groupes d'étude progressistes-conservateurs qui, d'audience publique en audience publique, vont recueillir l'avis de la population sur des sujets qui la préoccupent.

Brian Mulroney n'oublie pas non plus sa promesse d'amener tous les Canadiens dans le giron du Parti progressiste-conservateur. Pour montrer sa conviction, il choisit de se porter candidat dans la circonscription québécoise de Manicouagan, un immense territoire de 800 000 kilomètres carrés où se trouve la ville de son enfance, Baie-Comeau.

Le défi est de taille, car Manicouagan est un vieux château fort libéral, alors occupé par un député qui l'a remporté à l'élection précédente par une majorité de 16 000 voix.

Lorsque le gouvernement libéral annonce la dissolution du Parlement le 9 juillet 1984, Brian Mulroney est fin prêt à partir en campagne électorale. Les Libéraux devancent de loin les Progressistes-Conservateurs dans les sondages d'opinion, parce qu'ils viennent tout juste de se donner un nouveau chef. Au bout de quelques semaines, cependant, l'issue de la campagne ne fait presque plus de doute.

Brian Mulroney devient le dix-huitième premier ministre du Canada le 17 septembre 1984, après avoir remporté la plus éclatante victoire électorale de toute l'histoire du pays.

Le Parti progressiste-conservateur détient 211 des 282 sièges du Parlement, dont 58 dans la province de Québec. Une telle percée dans la Belle Province n'est pas un mince exploit; elle donne enfin au peuple canadien ce qui lui faisait défaut depuis un certain temps, c'est-à-dire un gouvernement vraiment national.

Appelé à former son Cabinet, le Premier ministre Mulroney s'entoure d'une équipe où chacune des régions du pays est bien représentée. Il pose même un nouveau jalon dans l'histoire politique du Canada en y nommant six femmes.

*«Nous nous devons à nous-mêmes d'honorer l'excellence et de la viser sans relâche. Le Canada doit incarner ce qu'il y a de mieux dans tous les champs de l'activité humaine.»*

*Brian Mulroney, Premier ministre*